

36 Heures Chôros

13-16 octobre 2023
Berlin
Centre Marc Bloch



INVITÉS :

Bonnes feuilles :

[Les Provinces du temps, Frontières fantômes et expériences de l'histoire. CNRS Éditions, 2023.](#)

Les cartes électorales de l'Ukraine et de la Pologne de ces dernières décennies ont souvent donné à voir le dessin des empires passés qui s'étaient partagé ces territoires. Les frontières fantômes sont ces traces laissées par des entités politiques défuntées dans les pratiques sociales contemporaines. Comment et pourquoi des limites territoriales, qui n'ont plus de réalité politique, peuvent-elles réapparaître après plusieurs générations ? Pourquoi semblent-elles s'être imprimées dans l'esprit des gens ? C'est à partir de terrains menés en Europe centrale et orientale, et notamment en Roumanie, que Béatrice von Hirschhausen tente de comprendre ce phénomène fascinant. Sillonnée d'anciennes frontières d'empires, la région permet d'observer certains de leurs fantômes. Elle offre un véritable laboratoire pour étudier la production des espaces : entre histoire et culture, entre routines et imaginaires. Cette analyse géographique de l'action individuelle comme des attitudes collectives montre comment les sociétés se pensent à partir de l'espace. Elle permet d'expliquer des comportements non par un « nous » identitaires ou par des mentalités, mais par des conventions locales plus ou moins stables : « ici, on fait comme ça ». Une réflexion neuve sur les différences culturelles.

Recensions :

- [Les Café-Géo,](#)
- [Le Monde,](#)
- « [Avez-vous déjà traversé une frontière fantôme ?](#) », [Émission "Sans oser le demander", France Culture,](#)
[03 mars 2023.](#)

Projet clos : Projet Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa (2011-2017) : « C'est avec l'intuition que l'analogie avec le fantôme offrait une nouvelle manière de questionner les longues durées géographiques que j'avais formé en 2009 le terme nouveau de « *Phantomgrenzen* » en allemand (« frontières fantômes ») en vue d'un projet interdisciplinaire qui devait réunir, en Allemagne, des spécialistes d'Europe centrale et orientale, sur la question des différences géoculturelles. Le collectif a réuni une vingtaine de chercheurs, entre 2010 et 2017, autour des phénomènes de rémanence de territorialités impériales révolues dans les espaces contemporains, en partant du repérage de leurs traces sur certaines cartes thématiques, dans des paysages ou dans des représentations communes. Nous avons nommé ces traces « frontières fantômes » par analogie avec les apparitions, hésitant entre corporéité et fantasma, de défunts ou de vaisseaux disparus. L'idée de frontières fantômes (nous parlons aussi dans certains cas de « spatialités fantômes », de « territorialités fantômes » ou de « géographies fantômes ») joue de cette double nature

[Béatrice von Hirschhausen](#)

BÉATRICE VON HIRSCHHAUSEN

**LES PROVINCES
DU TEMPS**
FRONTIÈRES FANTÔMES ET
EXPÉRIENCES DE L'HISTOIRE



CNRS ÉDITIONS

corporelle et fantasmagique ; elle joue aussi d'une métaphore secondaire, celle des douleurs fantômes ressenties dans un membre amputé. Du fantôme, les rémanences spatiales étudiées tiennent le même caractère imprévisible : elles peuvent apparaître sur des cartes à l'occasion d'un rendez-vous électoral, par exemple, mais rester invisibles sur d'autres cartes. (...)



Une hypothèse initiale a fondé le travail commun : nous avons considéré que les fantômes de territorialités impériales, dans les géographies contemporaines, étaient le fait (à la fois individuel et collectif) de pratiques ordinaires quotidiennes et que l'on pouvait, à partir de la compréhension de ces pratiques vernaculaires, renouveler la question du rapport espaces/histoire/culture dans une plus longue durée. De cette hypothèse sont issus les deux choix méthodologiques qui ont piloté les travaux du collectif. Le premier choix a été celui d'une approche de type inductif, construite dans un va-et-vient entre une panoplie d'études de cas

conduites à un niveau local et l'élaboration conceptuelle ; ce premier choix a permis de se dégager d'un débat général sur la pertinence des aires culturelles, qui reposait jusqu'alors sur des approches surplombantes des différences géoculturelles.

L'idée consistait donc à aller observer au plus près la production locale de discontinuités culturelles dans les pratiques et/ou les représentations et de chercher à élaborer une proposition d'ambition théorique, dans une confrontation serrée avec ces matériaux empiriques. Le second choix méthodologique a été d'interroger la production vernaculaire des frontières fantômes à partir de trois entrées que nous voulions considérer conjointement : celle des acteurs, de leurs agirs et de leurs choix, celle de leur expérience historiquement et géographiquement située, et enfin celle de leurs imaginaires, de leurs croyances et de leurs attentes. Nous choisissons ici de récuser l'opposition qui depuis une vingtaine d'années organise en deux postures antinomiques le champ d'étude des aires culturelles entre, d'un côté, les analyses des discours hégémoniques dont les études postcoloniales se sont fait la spécialité et, de l'autre, les analyses des structures de longue durée des approches classiques.

En plaçant au centre de l'analyse une approche microgéographique des agirs individuels et collectifs dans leur double relation à l'espace structuré-structurant de l'expérience et aux horizons d'imaginaire et de croyance, nous avons vu le moyen d'échapper à cette antinomie. En concevant les frontières fantômes comme conjointement produites, expérimentées et imaginées par les acteurs locaux, nous avons cherché à réarticuler sur un mode original le présent de la production concrète des espaces à la longue durée de l'accumulation des expériences collectives et aux projections dans des futurs imaginés. »

In :

[von Hirschhausen, B. \(2017\). Leçon des frontières fantômes : les traces du passé nous viennent \(aussi\) du futur. L'Espace géographique, 46, 97-105.](#)



von Hirschhausen, B. (2017). De l'intérêt heuristique du concept de « fantôme géographique » pour penser les régionalisations culturelles. L'Espace géographique, 46, 106-125.

.: Chercheuse au Centre Marc Bloch :

La dimension géographique des imaginaires historiques à l'est de l'Europe :

La situation des sociétés en position de périphérie intérieure permet de réfléchir à des manières originales de « provincialiser l'Europe » en pluralisant les pensées de l'Europe sur elle-même. Cette recherche amène à inverser le point de vue classique d'un imaginaire de l'Europe qui interprète volontiers les « mentalités » et les pratiques vernaculaires dans ses périphéries sous l'angle du handicap ou du retard, il propose au contraire de faire de cet imaginaire même un des ressorts des stratégies locales : en situant géographiquement les lieux de la modernité en Occident, cet imaginaire participe de l'élaboration de régimes d'historicités autochtones, calés sur des modèles d'avenir délocalisés, qui gouvernent les stratégies familiales de formation, de migration ou d'investissement et qui *in fine* produisent et reproduisent les positions de dépendance, permettant de penser plus avant penser les différences géoculturelles en Europe.



.: Directrice de recherche et chercheuse au CNRS, laboratoire Géographie-Cités (UMR 8504) :

Un ciel toujours partagé ? Sociétés et territoires allemands de l'Est et de l'Ouest, trente ans après la Réunification – Janvier 2020 à décembre 2021.

Le projet interroge les différences observables entre les sociétés est- et ouest-allemandes, 30 ans après la réunification. Il repose sur des enquêtes ethnographiques conduites par des équipes franco-allemandes, revenant sur les terrains de thèse de deux anthropologues qui avaient étudié des villages situés au contact de l'ancien Rideau de fer dans les années 1990.

LimSpaces, "Vivre l'entre-deux" : stratégies d'adaptation et horizons d'attente d'acteurs ordinaires en Ukraine et Moldavie – septembre 2021 à août 2024.

Ce projet franco-allemand ANR/DFG propose une lecture renouvelée des sociétés d'Ukraine et de Moldavie qui semblent s'être installées dans une instabilité politique et sociale durable aux portes mêmes de l'Union européenne. Il s'intéresse aux effets microsociaux de leur position « entre-deux », entre les sphères d'intervention occidentale et russe ; il les analyse dans une perspective située et relationnelle, centrée sur les acteurs.



Géographie-cités
UMR 8504

Transversalités : Stabilités et fluidités des objets géographiques

atelier le balto

Atelier de paysage Le Balto

« Nous ne sommes pas des architectes de l'extérieur, nous sommes des planteurs et des semeurs d'espaces »



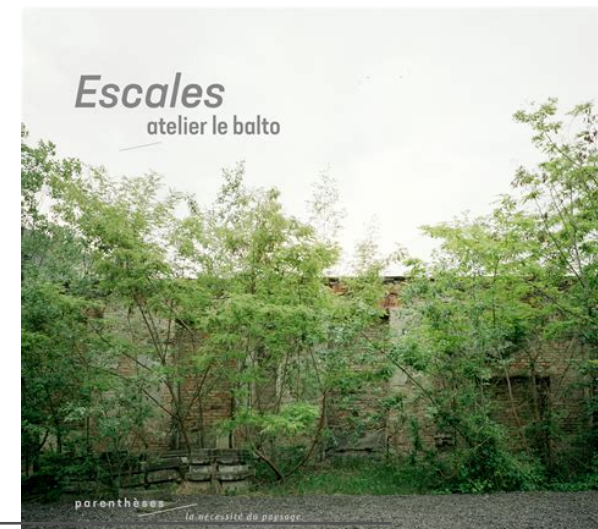
- Marc Pouzol**, Paysagiste DPLG, diplômé de l'École Nationale Supérieure du Paysage (ENSP), Versailles. BT Jardinier et École d'Architecture des beaux arts de Paris La Seine.
- Véronique Faucheur**, Urbaniste diplômée de l'Institut Français d'Urbanisme, IFU Paris-8. Diplômée du CEAA Jardins et paysages historiques (ENSP), Versailles, artiste chorégraphique (1986-1995).
- Marc Vatinel**, (Le Havre), Paysagiste DPLG, diplômé de l'École Nationale Supérieure du Paysage (ENSP), Versailles. BTS Jardinier (École du Breuil, Ville de Paris).
- Laurent Dugua**, cofondateur de atelier le balto.

Créé en 2001 à Berlin. Une de leurs œuvres fondatrices est, en 2002, **« Le Jardin Sauvage »** créé pour le Palais de Tokyo, un « jardin disparu » aujourd'hui. En 2023, leur travail est récompensé par le Grand Prix 2023 d'excellence de l'Ordre des Architectes du Québec pour **la métamorphose l'Insectarium de Montréal**, architecture de paysage.

Bonnes feuilles :

Escales, 2016 : livre manifeste. *« Nous ne voulons figer aucun lieu, nous rentrons dans leur dynamique, dans leur histoire, nous faisons et suggérons un devenir possible ; nous amenons de la vie par le végétal... toujours surprenant. »*

Exposition « Fait maison », Galerie La Forme, 2016.



Toutes leurs [publications](#).

PROGRAMME :

Vendredi 13 octobre :

À partir de 14.30
Accueil des participants

—
15.00

Ouverture et mot de **Jay Rowell**, directeur du Centre Marc Bloch

—
15.15

Séance I .: animée par **Matthias Kowasch** :

Exposé de **Béatrice Von Hirschhausen**, « Les espaces-temps de l'Europe » invitée. Discutant : **Jacques Lévy**

Samedi 14 octobre :

09.45

Séance II .: Déambulation avec l'**Atelier Le Balto**

Projet **Baumschule Kulturforum**, les tendances de l'urbanisme à Berlin

—
14.00

Séance III .: « Imagine qu'on ait de l'argent et qu'on soit intelligents... »

Préparation d'un premier éChôros, suite et fin.

Dimanche 15 octobre :

9.30-11.00

Séance IV .: Présentation de **Dorian Maillard** :

« Pour un tournant spatial de l'accompagnement public des transitions (sans fin) des territoires en déclin »

—
11.00-12.30

Séance V .: Présentation du projet de **Anne Gaugue, Roxanne Enescu, Pierre-Amiel Giraud, Matthias Kowasch et Olivier**

Lazarotti :

« Habiter la culture »

—
12.30-13.30

Assemblée générale de l'association

—
14.30

Séance VI .: Visite animée par **Jacques Lévy** :

Tempelhof, un exemple de non-aménagement

—
Lundi 16 octobre :

À partir de 10.00

.: Exploration Σ berlinoises .:

DÉTAIL DES SÉANCES :

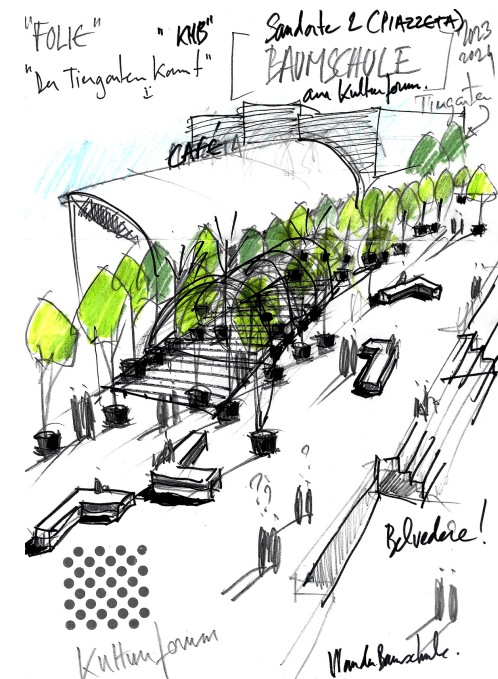
Séance I .: Exposé de **Béatrice Von Hirschhausen**, autour de son dernier ouvrage et de ses projets de recherche actuels. **Discussion « Les espaces-temps de l'Europe »**, discutant : **Jacques Lévy**.

La séance est animée par **Matthias Kowasch**.

Séance II .: Déambulation avec l'**Atelier Le Balto**. Projet de la **Pépinière Kulturforum**, tendances de l'urbanisme à Berlin.

Entre la nouvelle galerie nationale, l'église Saint-Matthieu, la Philharmonie de Berlin, le musée des arts décoratifs, la bibliothèque d'art, le cabinet des estampes, le musée des instruments de musique et la galerie de peinture, une installation artistique et horticole en libre accès, la pépinière du Kulturforum, verra le jour à l'été 2023 sous la direction artistique de Klaus Biesenbach et de l'atelier le balto. Des îlots de verdure composés de jeunes bosquets d'arbres colonisent peu à peu l'espace libre en pierre du Kulturforum. En tant que nouveaux acteurs de l'espace urbain, ils invitent les visiteurs* à s'attarder, à se réunir, à discuter et à participer à la création. La pépinière du Kulturforum souhaite améliorer durablement la qualité de séjour au Kulturforum et permet de porter un nouveau regard sur un quartier culturel qui était autrefois conçu comme un prolongement vert du Tiergarten - et qui pourrait le redevenir.

Ce travail est mené en collaboration avec le studio [Hanli](#) de [Elias Hanser](#) et [Lucas Liccini](#).



Séance III .: « **Imagine qu'on ait de l'argent et qu'on soit intelligents...** ». Préparation d'un premier événement Chôros, suite et fin. Un premier événement Chôros de rencontres entre acteurs ordinaires ou non et citoyen-chercheurs, festif et attrant'actif. Un bilan sera fait du théâtre « Anthropocène, la nature sur un plateau ». Cette séance sera nourrie des idées et propositions des participants.

Séance IV .: Présentation de **Dorian Maillard** : « **Pour un tournant spatial de l'accompagnement public des transitions (sans fin) des territoires en déclin** ».

Résumé : « L'ambition portée par ce projet de thèse est de renouveler les approches analytiques et opérationnelles traditionnellement mobilisées dans les bassins miniers de Lorraine et du Nord-Pas-de-Calais, deux territoires condamnés à une apparente sempiternelle « reconversion-transition-

renouveau-renaissance ». Il se fonde pour cela sur deux principaux volets de recherche. Il conduit, d'une part, une déconstruction analytique des modèles de (re)développement traditionnellement mobilisés par les acteurs publics sur ces deux territoires, tout particulièrement à partir du prisme des projets actuels « d'écotransition » (ou de décarbonation). Il mène également, d'autre part, une exploration pragmatique des spatialités des acteurs-habitants de ces 'territoires en déclin' afin d'identifier leur rapport aux modèles traditionnels de développement territorial et de mieux cerner l'enjeu environnemental d'(in)habitabilité qui se fait jour au sein de ces habitats houillers en restructuration postminière. Ce volet de recherche est complété par une aspiration à l'opérationnalisation des résultats puisque ce travail propose, en partenariat avec les acteurs institutionnels de la Communauté d'Agglomération de Béthune-Bruay – Artois-Lys-Romane (CABBALR), d'adapter les modèles d'action publique mobilisés (et souvent importés) sur ces espaces au traitement des dynamiques endogènes (nouvellement) éclairées dans toute leur multidimensionnalité. »

Séance V .: Présentation du projet d' **Anne Gaugue, Olivier Lazzarotti, Roxanne Enescu, Pierre-Amiel Giraud et Matthias Kowasch** : « **Habiter la culture** ».

Résumé : réponse à un appel à proposition de recherches lancé par le ministère de la Culture portant sur les dynamiques culturelles et les disparités territoriales, le projet veut apporter une vision plus ouverte des disparités territoriales en matière de culture en permettant notamment de distinguer les équipements en fonction de leur fréquentation et d'autre part le public qui peut résider hors du lieu où se situe l'équipement visité. Afin d'analyser les relations entre les dynamiques culturelles et les disparités territoriales, l'équipe a choisi de centrer sa réflexion sur les visiteurs, considérés comme *habitants de la culture*, en étant particulièrement attentifs aux habitants en mouvement, certains équipements culturels étant essentiellement fréquentés par des touristes ou des excursionnistes. Quels sont les liens entre localisation et fréquentation de l'offre culturelle, entre mobilités touristiques et pratiques culturelles ? Afin de traiter ces questionnements, trois hypothèses guideront leur réflexion.

1. Le contenu de l'offre culturelle n'explique pas à lui seul les différences de fréquentation.
2. La localisation de l'équipement culturel dans un territoire touristique est un atout certain, mais non suffisant.
3. La singularité de l'offre culturelle ainsi que les identités spatiales sont des ressources touristiques attractives.

Séance VI .: Visite animée par **Jacques Lévy** : **Tempelhof, un exemple de non-aménagement.**

Le champ de Tempelhof (ou parc de Tempelhof ou parc Tempelhof) est un espace vert situé à Berlin, en Allemagne. Situé sur le plateau de Teltow, au sud de Berlin, il fut utilisé comme terrain militaire, comme lieu de parade de la garnison berlinoise, comme aéroport (ancien aéroport militaire états-uniens), et est étroitement lié à l'histoire militaire et aéronautique allemande, ainsi qu'à l'histoire du football allemand.